

Comme les Américains, les Russes décident enfin d'exposer leurs satellites et donnent à « Paris-Match » les photos couleurs de la marche dans l'espace.

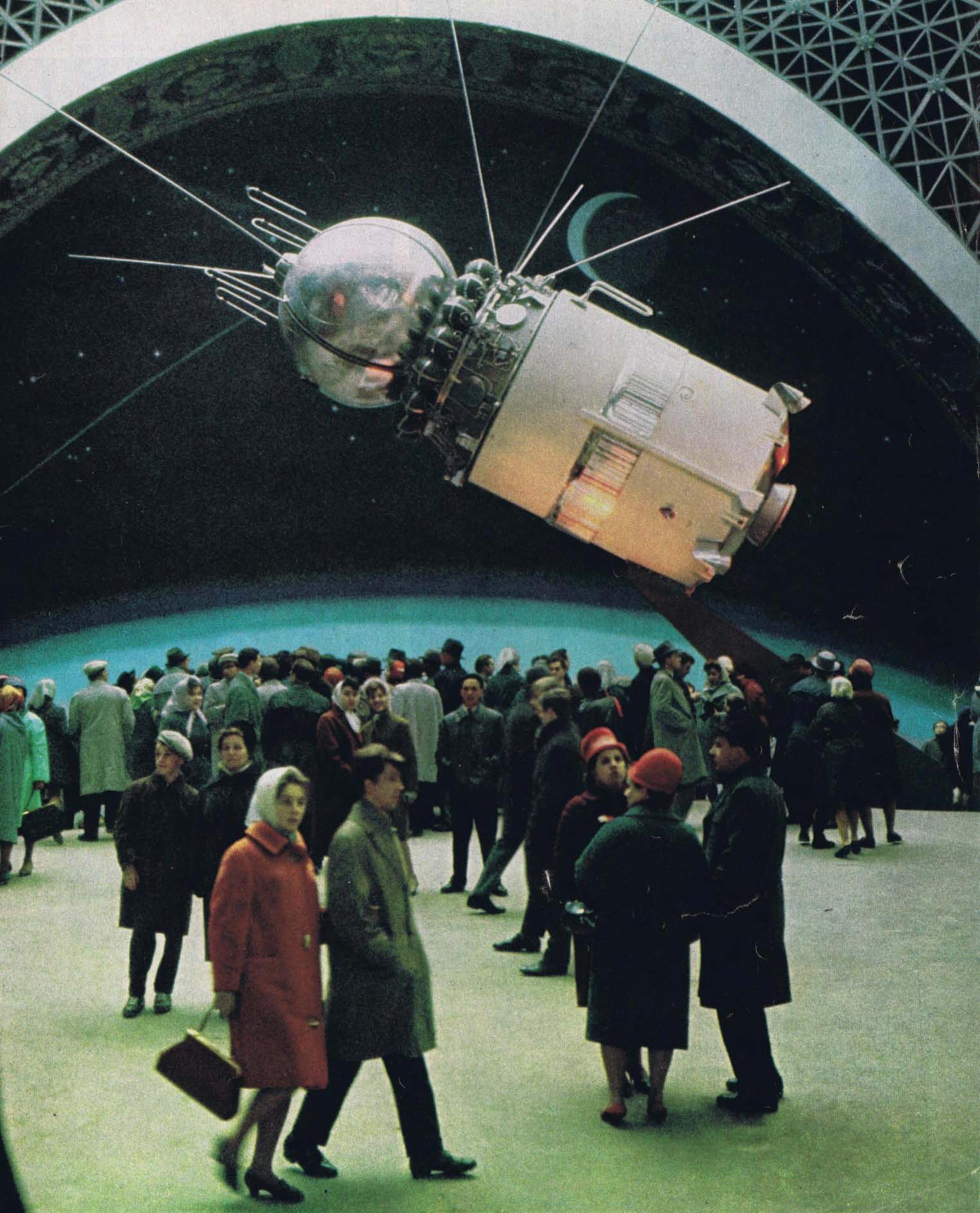
MOSCOU LES MONTRE ENFIN



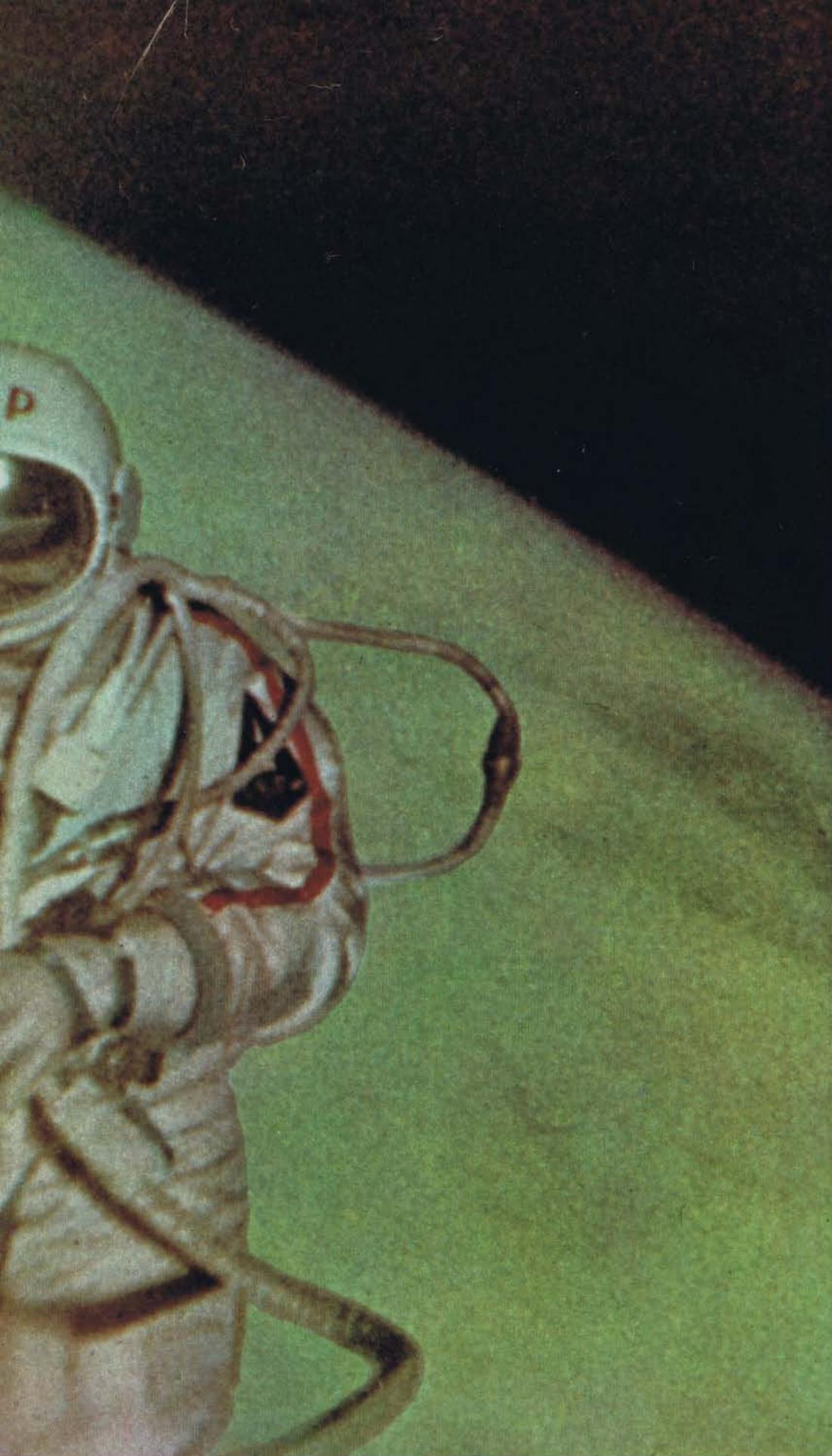
Depuis l'exploit d'Alexei Leonov qui, le 18 mars dernier, fut le premier homme à marcher dans le cosmos, les Russes paraissent si assurés de leur supériorité spatiale que le secret même leur semble maintenant presque inutile. Pour le 1^{er} mai, quelques jours après avoir lancé leur satellite de télécommunication Molnya-1, ils ont ainsi inauguré une extraordinaire exposition. Installée au Nord-Est de Moscou, dans un pavillon de l'exposition permanente de l'économie, à deux cents mètres à peine du monument érigé pour commémorer les exploits des cosmonautes et des astronautes, on y voit ce qu'on n'avait encore jamais vu : le satellite monoplace Vostok que les Russes ont utilisé jusqu'à 1964 avant de passer au Voskhod (voir pages suivantes), les petites fusées Vernier chargées de régulariser les mouvements du vaisseau spatial et surtout, relique émouvante, l'habitacle dans lequel Youri Gagarine est revenu à la Terre. Les techniciens russes ont poussé leur opération-vérité jusqu'à montrer une coupe détaillée de leurs satellites et à décrire, par des schémas précis, les étapes de la rentrée dans l'atmosphère des cosmonautes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL LUCIEN NAU

Tout Moscou défile au pavillon du cosmos. L'exposition est devenue l'attraction numéro 1 de la capitale.



Le satellite Vostok : il est constitué par le dernier étage de la fusée porteuse et par la sphère prévue pour la rentrée des cosmonautes dans l'atmosphère.



Leonov vient de s'extraire du sas. Derrière lui, on voit très nettement le globe terrestre.

EXCLUSIF
CES PHOTOS-COULEURS
MONTRENT L'EXPLOIT DE LEONOV
TEL QUE BELIAEV L'A VU
DU VOSKHOD

© 1965 by Novosti et Opera Mundi



tement clair on voit les appareils contrôlant les mécanismes de survie.

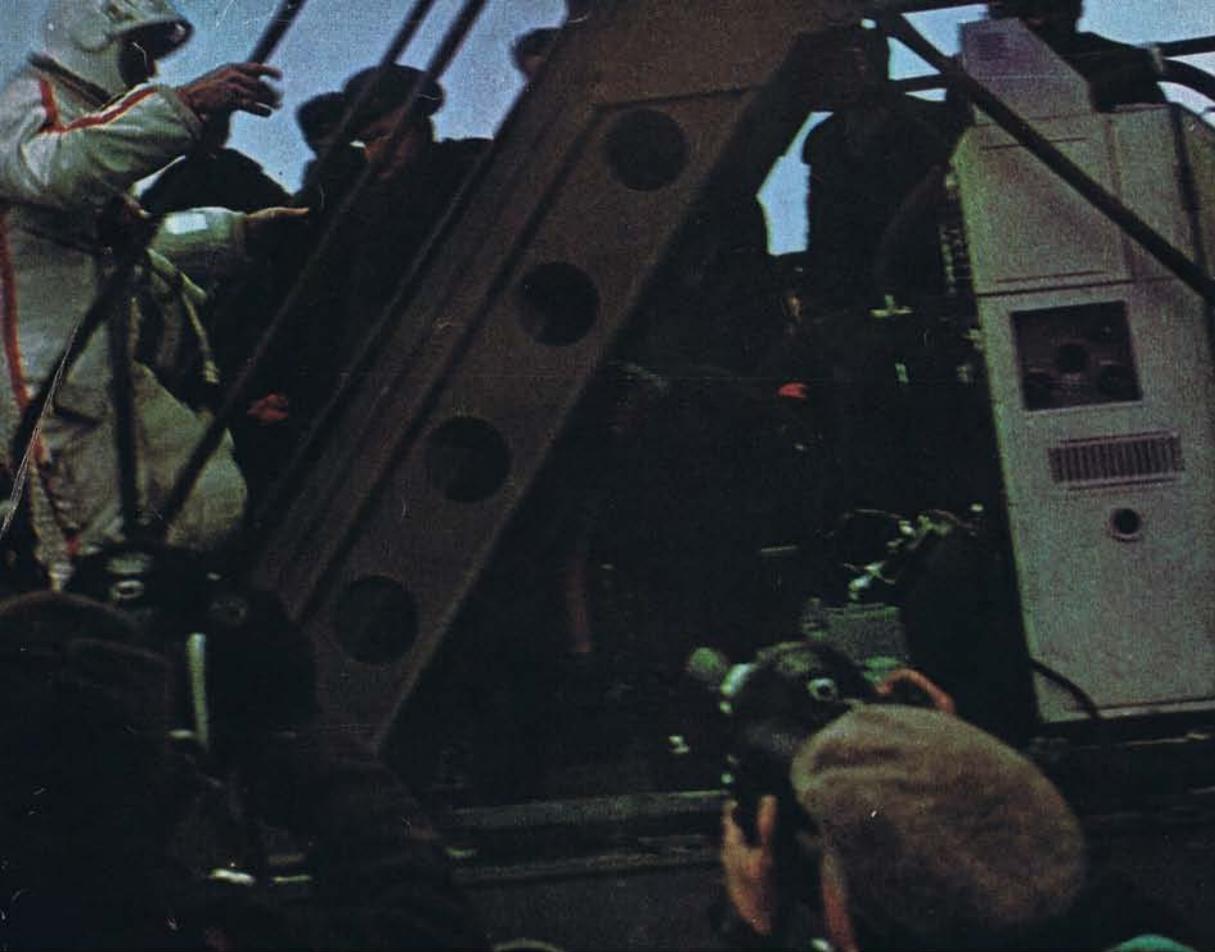


Leonov lâche son cordon ombilical. Il va s'éloigner jusqu'à 5 m de la capsule.



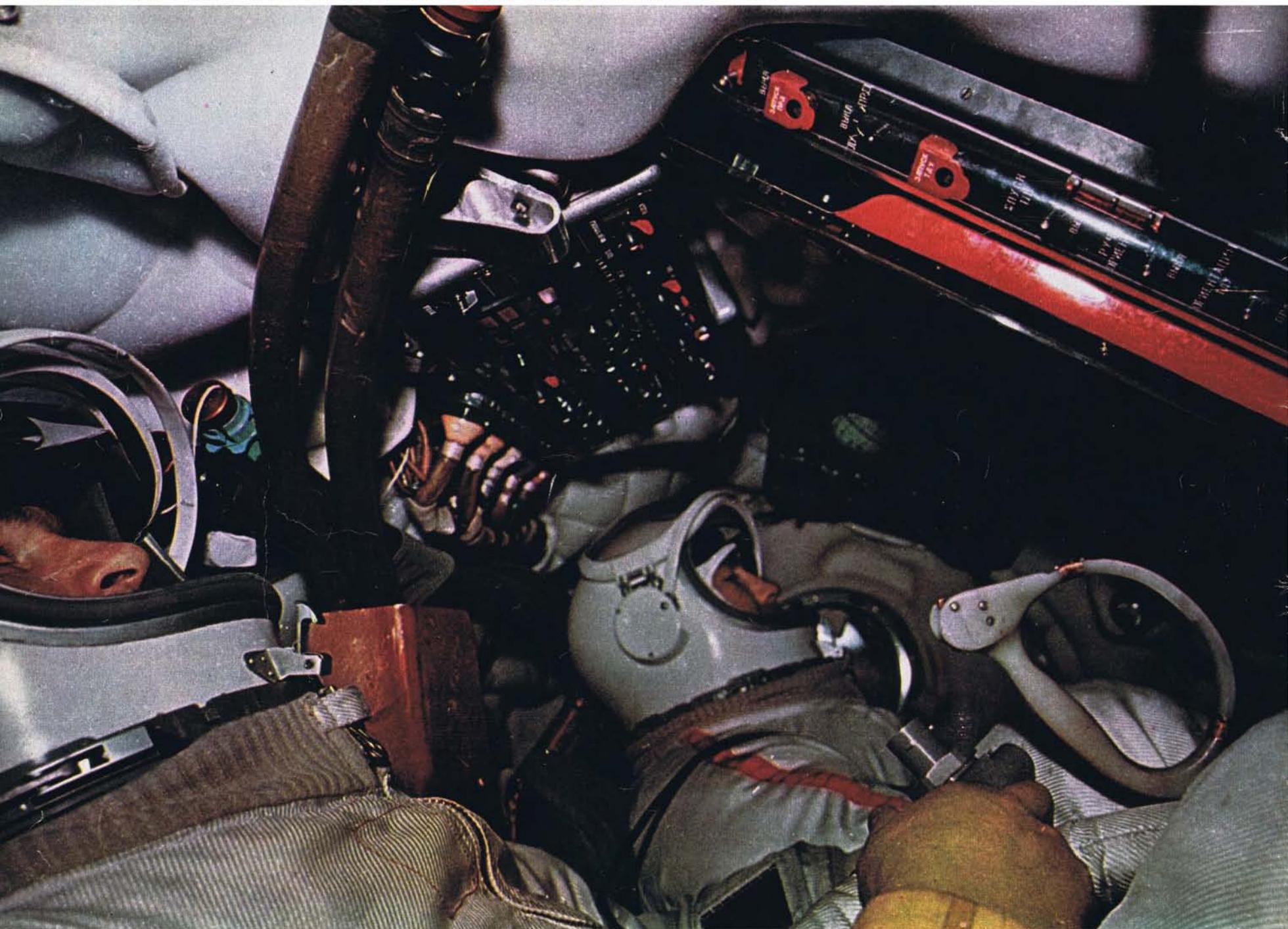
Dans la main de Leonov : un électro-aimant pour rentrer dans le Voskhod.

Les révélations s'accroissent sur le vol du Voskhod II de Beliaev et Leonov. Ainsi nous avons été les premiers, dans notre numéro 835, à dévoiler, en exclusivité, le fonctionnement du cordon ombilical qui rattachait Leonov à sa capsule et qui l'attirait en permanence vers elle. Cette fois, ces photos-couleurs, prises par une caméra placée au-dessus du sas de sortie, révèlent une autre astuce des techniciens russes : Leonov avait à sa disposition un électro-aimant miniature qui lui permit de s'agripper en toute sécurité aux parois du Voskhod lors de sa rentrée à l'intérieur du satellite. Une fois revenu dans l'habitacle, il put relever la visière de son casque et enlever les gants qu'il portait durant son séjour dans le vide. Il rédigea alors son rapport sur un livret relié de blanc et frappé des armes de l'U.R.S.S. : le carnet de bord du Voskhod II.



Le cosmodrome de Baïkonour reste le lieu le plus extraordinaire et le plus mystérieux de l'U.R.S.S. : c'est de là que partent les gigantesques fusées soviétiques qui ont donné à la Russie la première place dans la course à l'espace. Pour chaque nouvel envol de cosmonaute cependant, le nombre des journalistes soviétiques admis à Baïkonour augmente. Bientôt, peut-être, des correspondants étrangers feront eux aussi le voyage de la base du Turkestan. Le « constructeur principal » des fusées russes la dirige. Jusqu'au mois dernier on ignorait encore à peu près tout de lui. Mais là aussi le mystère s'éclaircit : un disque est sorti, à la fin de mars à Moscou, qui décrit le départ pour l'espace de Voskhod I. On y entend durant plusieurs minutes la voix grave, au russe chantant, du constructeur des géants cosmiques qui sont dévoilés pour la première fois à l'exposition.

A Baïkonour. c'était l'instant du départ. Leonov grimpe à bord de la tour de montage de sa fusée.

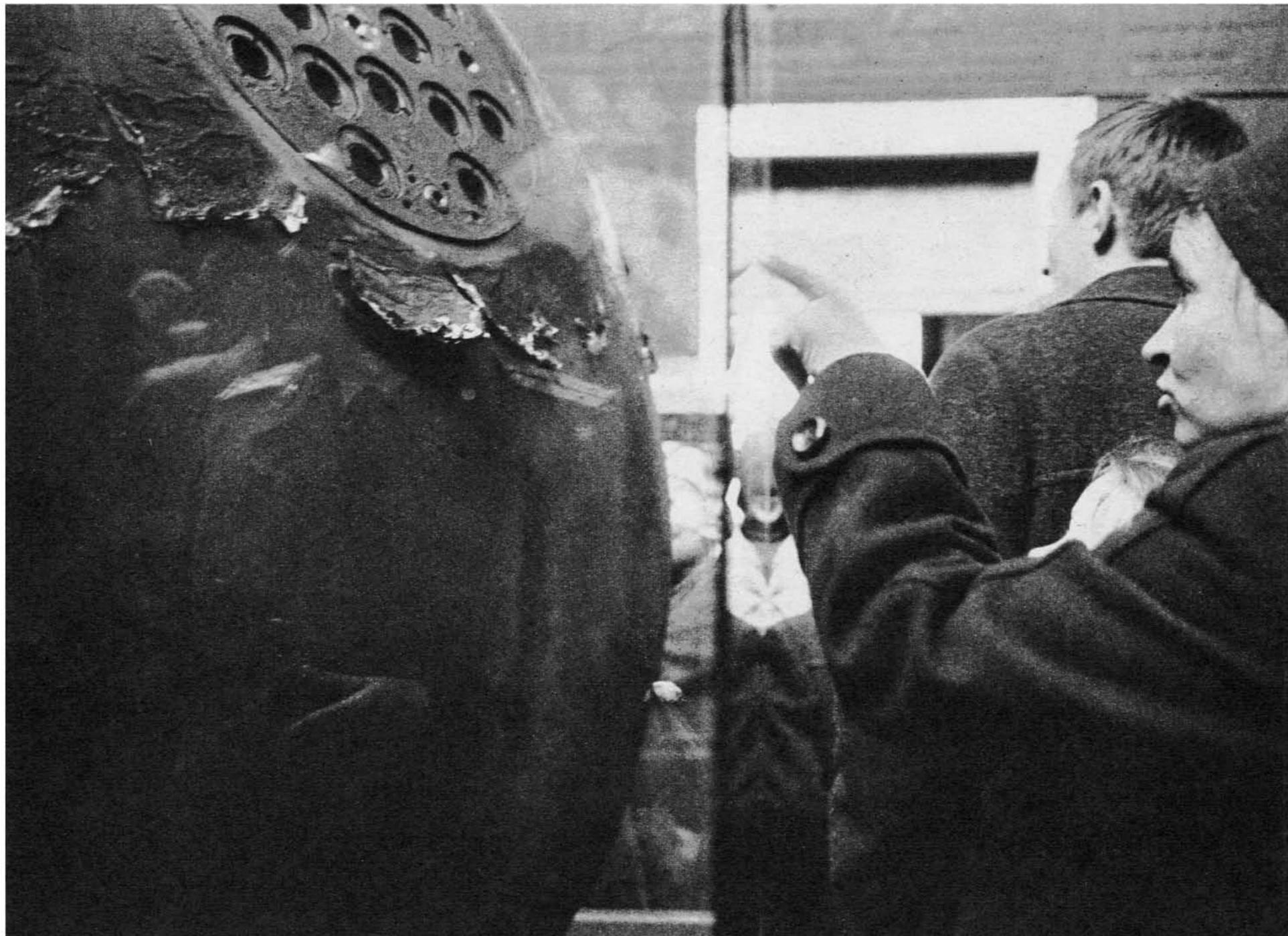


La rentrée dans l'atmosphère va commencer. Beliaev, le commandant de bord, est au premier plan. Devant lui, le manche à balai avec lequel il va diriger son retour.

LE CLOU DE
L'EXPOSITION RESTE
LA SPHÈRE
BRÛLÉE DU PREMIER DES
COSMONAUTES



Sur les murs de l'exposition : les étapes du retour à la Terre. On y voit la sphère des cosmonautes se séparer du corps du satellite. A dr. Gagarine.



La sphère de Gagarine. On aperçoit autour du hublot les brûlures provoquées, malgré la pellicule isolante qui recouvre le satellite, par la rentrée dans l'atmosphère.